

Journée internationale des femmes

Vernissage exposition Portraits de femmes

Salle des Fêtes – 9 mars 2012 à 18h30

Discours de Philippe Kaltenbach, Sénateur-Maire de Clamart

Je suis ravi de vous accueillir pour inaugurer cette exposition consacrée aux femmes, et plus encore, aux clamartaises.

Quarante cinq d'entre-elles ont en effet accepté de poser devant l'objectif de Stéphane Dussère, lui aussi clamartois, pour nous offrir cette série de portraits en noir et blanc.

Je tiens à les remercier chaleureusement pour avoir participé à ce projet original, qui résonne au-delà des ces murs, puisque les photographies sont affichées aux quatre coins de la ville.

A Clamart, la journée de la femme s'étend sur une semaine durant laquelle les artistes et associations rendent hommage aux femmes dans toute leur diversité.

Cette journée a été riche en événements avec notamment la projection de l'excellent film "*Women are heroes*" et le débat sur le thème du "Droit de disposer de son corps", animé par le CIDFF, puis la rencontre autour de deux figures féminines d'exception Indira Gandhi et Mère Thérèse, à la médiathèque de la Buanderie.

Demain nous pourrons assister à la projection de deux films, Les désaxés et Poupoupidou, centrés sur le personnage de Marylin Monroe, au cinéma J. Moreau.

Pour rappel enfin, la médiathèque François Mitterrand accueille jusqu'au 29 mars les toiles de Virginie Roux Cassé, artiste clamartoise, dont les femmes constituent l'un des thèmes de prédilection de sa recherche picturale.

Il y a 101 ans, un 8 mars 1910, l'idée d'une « journée des femmes » était adoptée à l'initiative de Clara Zetkin lors de la Conférence Internationale des femmes socialistes à Copenhague, afin de servir « à la propagande en faveur du vote des femmes et à l'amélioration de leurs conditions de travail ».

Le 8 mars 1977, les Nations unies officialisaient la *Journée internationale de la femme* et il faut attendre 1982 pour qu'en France, le statut officiel de cette journée soit décrété.

Cette journée souffre aujourd'hui de quelques débats stériles.

Certains voient dans le fait de consacrer aux femmes une seule et unique journée comme un acte déplacé.

Il m'arrive ainsi d'entendre : « *Les femmes, c'est toute l'année !* »

Qu'ils se rassurent, je suis entièrement d'accord avec eux !

Pour autant, cette célébration du 8 mars a une réelle portée, à commencer par sa signification au-delà de nos frontières, dans nombre de pays où les droits des femmes les plus élémentaires continuent d'être bafoués.

Cette journée met en lumière le combat de certaines d'entre elles qui luttent, jours après jours, pour leur émancipation.

Je pense notamment à Taslima Nasreen, persécutée à travers le monde pour ses écrits qui condamnent la misogynie des fondamentalistes musulmans, dans son pays d'origine, le Bangladesh.

Sa tête mise à prix, c'est en France qu'elle réside aujourd'hui.

Je pense également aux 1000 femmes égyptiennes qui ont manifesté au Caire ce jeudi, ces « mères courage » en première ligne lors des manifestations de 2011, qui sont totalement écartées de la nouvelle Egypte.

La France a vu nombre de femmes d'exception infléchir son histoire en faveur de la reconnaissance des droits des femmes.

Louise Michel, Simone de Beauvoir, Françoise Sagan, Simone Veil, pour ne citer qu'elles.

En 2012, trente ans après la reconnaissance de la journée de la femme, beaucoup reste à faire.

En matière d'emploi, 80% des temps partiels sont occupés par des femmes.

En matière de salaire, les françaises gagnent 27% de moins que les hommes, tous temps de travaux confondus.

En matière de parité politique, moins de 20% des députés sont des femmes.

En matière de violence, 75 000 femmes violées par an, et 150 tuées sous les coups de leur compagnon ou ex-compagnon.

Je constate enfin tristement un recul de plus en plus net sur la question de l'IVG.

Je crois qu'il est important, pour lutter contre ces inégalités, de réfléchir à la création d'un ministère dédiés aux droits des femmes.

La première tâche à laquelle il faut s'employer concerne les disparités salariales.

A cet effet, il faut sanctionner les entreprises qui ne respectent pas l'égalité des carrières professionnelles et des rémunérations entre les femmes et les hommes, par la suppression d'exonérations de cotisations sociales.

De même, il est urgent de développer de nouvelles places d'accueil pour la petite enfance pour permettre à toutes et tous de mieux articuler vie personnelle et professionnelle.

Les dotations de l'état aux partis politiques qui ne respectent pas la parité devraient être purement et simplement supprimées.

Enfin, pour lutter contre les violences, je suis bien placé en qualité de maire pour savoir qu'il est nécessaire de renforcer les liens entre les collectivités locales, les associations et les structures dédiées.

A Clamart, nous menons depuis 10 ans une politique engagée, et volontariste en faveur des femmes.

Je remercie à ce titre ma première adjointe, Mme Isabelle Rakoff, pour son implication et son travail au quotidien.

Le CCAS accompagne les femmes en difficultés d'insertion sociale et professionnelle à travers des aides financières et, depuis 2003, des solutions de logements temporaires.

En 2011, 182 aides ont été délivrées pour un montant de 33 084,64 euros.

Ce budget a été très sollicité dans le cadre alimentaire (plus de 162 aides).

9 femmes ont pu bénéficier d'hébergement temporaire en 2011.

Il mène également des actions pour lutter contre les violences faites aux femmes, grâce aux consultations anonymes et gratuites assurées par un médecin spécialisé en traumatologie.

En 2011, nous avons signé la charte européenne pour l'égalité des femmes et des hommes dans la vie locale

Elle s'applique dès cette année, et nous identifierons les points sensibles auxquels la commune doit faire face.

Je vous ai parlé les années précédentes des femmes célèbres qui ont fait et jalonné l'histoire.

Ce soir, avant de nous quitter, je veux avoir une pensée pour toutes les autres, les femmes, « comme on dit » ordinaires, les femmes oubliées, les femmes dont on ne parle pas.

Je veux parler de celles qui luttent pour s'imposer dans des milieux masculins, que ce soit dans leur profession, dans la vie politique ou encore dans le sport.

Je veux parler de celles qui combattent contre un quotidien qui n'est pas toujours facile, notamment les mères isolées.

Je veux parler de celles qui, jour après jour, doivent faire acte de courage pour contrebalancer les injustices qui perdurent, si minimes soient-elles.

Je vous remercie.